

16 Provinces

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Canton Ellelem/Tournée du député du deuxième siège
Salomon Mengue Meye entre sensibilisation et entraide

E L

Libreville/Gabon

Au cours de ce périple, plusieurs questions d'ordre politique et social ont été abordées par l'élu national.

PROFITANT des vacances parlementaires qui viennent de s'achever, Salomon Mengue Meye, député du deuxième siège du département du Woleu, est allé échanger avec les habitants de son fief électoral. Occasion pour lui de rendre compte du travail effectué par le Parlement lors de la dernière session consacrée au vote du budget, mais qui a, exceptionnellement, enregistré un volet politique avec la révision de la Constitution.

M. Mengue Meye a fait ce rappel à la population du canton Ellelem: « *la Constitution révisée s'inscrit dans le cadre de l'application des recommandations du Dialogue politique, tenu en 2017 au stade d'Angondjé.* » Avant d'indiquer: « *la nouvelle Loi fondamentale consacre le retour à un système électoral à deux tours, avec la particularité qu'à partir de 18 ans, un Gabonais peut briguer la magistrature suprême ou la députation.* »

Salomon Mengue Meye a poursuivi ce devoir de pédagogie en évoquant d'autres questions relatives au nouveau découpage des circonscriptions électorales, à



Le député Salomon Mengue Meye au cours de ses causeries...

l'hydraulique villageoise et à la gratuité des accouchements dans les hôpitaux publics. Ces mesures salutaires, annoncées par le gouvernement et le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, lors de son dernier message à la Nation, a dit le député, visent à améliorer les conditions de vie des populations.

Par cette occasion également, l'élu national s'est signalé par quelques gestes de générosité: octroi d'une aide multiforme aux filles-mères et aux personnes âgées, paiement des frais de scolarité pour les élèves de plusieurs établissements primaires de la contrée.

Pour terminer, il a invité les uns et les autres à œuvrer pour la préservation de la paix et de l'unité nationale. « *Les filles et fils du canton Ellelem en particulier, et les Ga-*

bonais en général, ont toujours vécu en harmonie et dans l'unité, et donc on ne saurait détruire nos familles ou notre pays pour des divergences politiques, » a-t-il estimé.

Visiblement heureuses, les populations, après avoir remercié leur élu, ont saisi l'occasion pour relever le fait que les foyers de tension constatés dans la localité sont causés par certains esprits incontrôlables. Y compris des hommes politiques, parfois issus du même bord, mais véhiculant des messages qui sèment la confusion au sein de la population. Tout comme ils s'ingénient à diviser les familles et à semer la haine, la suspicion et la méfiance dans un canton réputé, autrefois, paisible et où la solidarité n'était pas un vain mot.



...avec les populations de sa circonscription.



Le corps de garde, symbole par excellence du vivre-ensemble dans le Gabon profond, comme ici au canton Ellelem.

... et département de la Zadié/Mékambo/Vie des associations

Mböm-Na-Gnung, le conclave contre la déperdition des cultures

I.M'B.

Libreville/Gabon

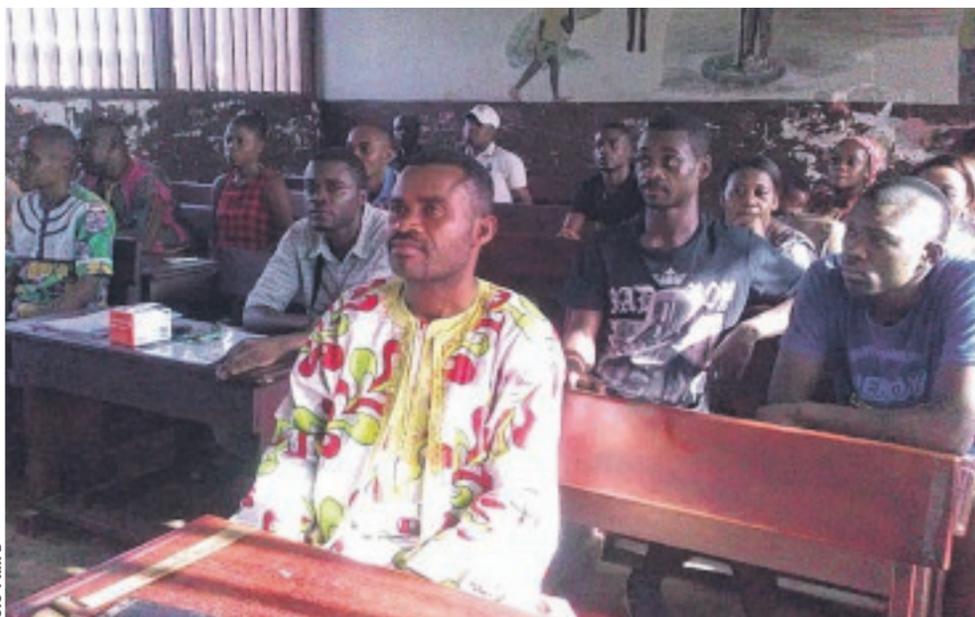
L'ASSOCIATION Mböm-Na-Gnung (traduisez, "boa et arc-en-ciel"), qui regroupe les ressortissants du village Imbong, au PK 7 de Mékambo, sur la route du canton Djouah (département de la Zadié), et résidant à Libreville, a tenu son assemblée générale ordinaire, à l'école publique d'Akébé, pour faire le point de deux ans (2016-2017) d'activités, et définir de nouvelles perspectives pour les deux années à venir.

Précisons que le village Imbong revendique quelques spécificités, dont celle d'abriter une communauté linguistique très minoritaire au Gabon, les Mwessa (Muessa ou Ouessa), dont la langue parlée par quelques foyers dudit village porte le même nom. C'est un sous-groupe de l'ethnie Kota, qui n'existe que dans ce village, même si l'on y retrouve les Kwele et quelques Kota.

Imbong se targue aussi d'avoir offert au Gabon son premier bachelier pygmée, devenu journaliste, et un autre fils devenu pasteur, aujourd'hui à la tête d'une église multi-ethnique à Mékambo.

Bien qu'ordinaire, cette assemblée générale était stratégique, en ce que les filles et fils d'Imbong tiennent à conserver ce qui leur reste encore de reliques d'une culture menacée.

Outre le bilan moral et financier, l'assemblée générale de Mböm-Na-Gnung a pris comme principales décisions, de désigner un nouveau directoire, plus alerte sur les thématiques culturelles, d'améliorer la gouvernance comptable et financière, et recentrer l'action associative sur des programmes concrets de conservation de la langue, de la culture traditionnelle, des rites et traditions, la réalisation des projets communautaires, source de développement local. De l'avis des membres, la dynamique nouvelle devrait passer par la révision



Freddy Potolo Mbiel, nouveau président de Mböm-Na-Gnung mesurant les responsabilités qui sont les siennes désormais.

des statuts, notamment l'ouverture des adhésions à la communauté pygmée (Bakoya) afin que soient intégrées les problématiques de ces "peuples autochtones", dira Freddy Potolo Mbiel, l'une des têtes pensantes de cette association. Lequel a été désigné nouveau président du bureau de l'association. Si, dans son bilan, l'équipe

sortante a déploré un manque de mobilisation des fonds propres, Hervé Tsindako, juriste et membre influent de l'association, a estimé qu'il faut en tirer les leçons. Aussi, a-t-il préconisé que le nouveau président mette en place une stratégie offensive de recouvrement des cotisations. Au terme des travaux, l'assemblée s'est voulue

plus ambitieuse, eu égard à la disparition accélérée des rites et cultures du village. Avec ses collaborateurs du bureau, Freddy Potolo Mbiel doit aussi s'employer à concrétiser l'entrepreneuriat rural, les activités génératrices de revenus, l'agriculture et la commercialisation des Produits forestiers non ligneux (fruits et épices naturelles).

Le grand challenge, déclare M. Tsindako, sera culturel car, c'est une course contre la montre qui est engagée pour « *sauver le patrimoine immatériel et culturel qui peut l'être encore.* » A commencer par la langue Mwessa, et surtout "le Biima", un récit mystique spécifique et unique sur la création du monde et des Hommes, et l'origine terrestre des Mwessa. Un récit édifiant sur la généalogie, l'itinéraire migratoire des peuples, une révélation sur les mystères initiatiques et le sens profond du religieux, de la vie et de la mort.

Naturellement, la première difficulté est là : comment conserver le Biima sans perdre de sa vie, ce d'autant qu'on ne doit jamais dérouler le Biima jusqu'à son origine au risque, pour le conteur, de mourir.

« *Mais, nous avons le devoir d'inventorier et de conserver ce patrimoine, notre héritage national, par les moyens modernes,* » a dit Potolo Mbiel. Et, Mböm-Na-Gnung utilisera les technologies modernes à ces fins.